

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Loïn des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tel. 03 85 25 90 29

E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep.charolais-brionnais.net

Nos partenaires:



Direction régionale
des affaires
culturales
de Bourgogne

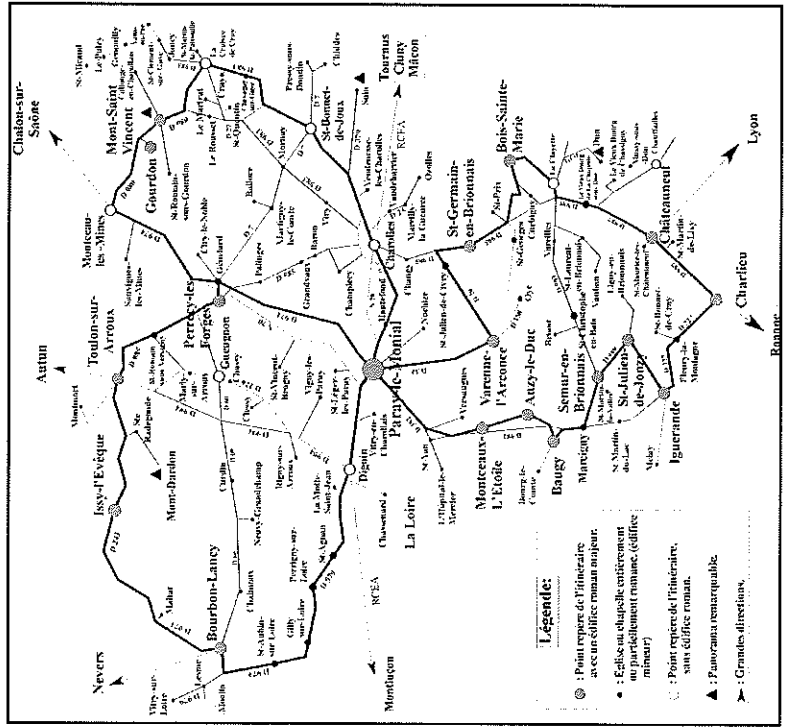
PRÉFECTURE DE SAONNE-ET-LOIRE

“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

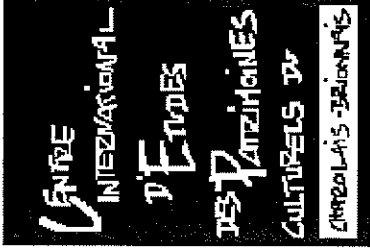
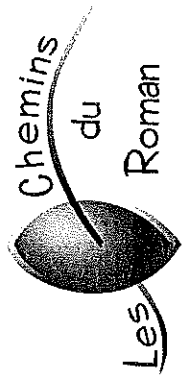
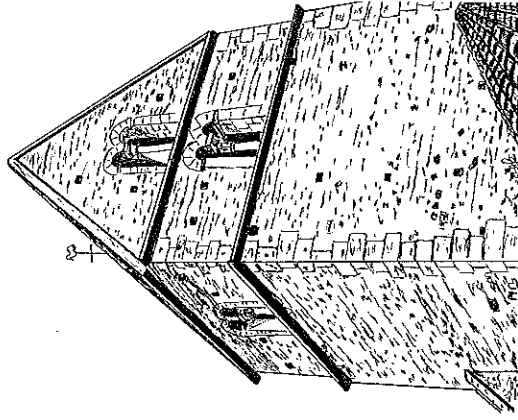
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les “Chemins du Roman”, en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



Eglise romane de Maltat



Eglise de Maltat

L'église de Maltat date de l'époque romane. Son type est celui des « églises-granges » du Morvan. La paroisse de Maltat, sous le patronage de l'Abbé de Saint-Martin d'Autun, était placé sous le vocable de Saint Sulpice, selon l'abbé Courtépée; mais dès le milieu du 19^{ème} siècle, son vocable est celui de saint Syagre ou Siacre, évêque d'Autun au VI^{ème} siècle, dont la fête est célébrée le 27 août.

Historique:

Du point de vue étymologique, Maltat proviendrait de « marturetum », lieu des martyrs, lieu des Chrétiens dans le cimetière. Celui-ci était toujours établi autour de l'église paroissiale.

Du point de vue hagiographique, saint Syagre est évêque d'Autun, à partir de 560. Il joua un rôle important dans la vie ecclésiastique et politique de son époque. Il accueillit saint Augustin et ses compagnons missionnaires sur leur chemin vers l'Angleterre.

La paroisse de Maltat était sous le vocable de Saint Sulpice au XVIII^{ème} siècle; mais on fêtait encore la saint Syagre. Aujourd'hui, elle est à nouveau sous le vocable de saint Syagre. Avant la Révolution française, la patron était l'abbé de Saint-Martin-d'Autun, et le seigneur du clocher était Denis Bruneau de Vitry. Il y avait 250 communicants à l'époque de Courtépée. Breuil et Champigny sont d'anciens fiefs.

Restaurations:

L'église de Maltat, dont l'ensemble peut remonter à l'époque romane, fut à peu près entretenue au XIX^{ème} siècle, malgré la modicité des ressources de la commune. Un petit dossier de la série O, aux Archives départementales de Saône-et-Loire fait état de réparations d'entretien aux toitures, en 1831; puis, en 1842, de nouveaux travaux sont nécessaires: « Les

toitures du clocher et de l'église sont dans le plus mauvais état; l'eau pénètre de toute part et si de promptes réparations n'y sont pas faites, il s'en suivra que les charpentes de ces deux édifices finiront par pourrir... ».

D'après un extrait du registre des délibérations municipales, daté du 8 novembre 1888, le Conseil de l'Hospice d'Aligre vint au secours de la commune en votant, dans sa séance du 5 octobre 1887, une somme de 300 francs pour réparer l'église de Maltat. L'église est aujourd'hui en très bon état, entièrement restaurée; les travaux furent exécutés en deux campagnes: le sanctuaire, puis la nef couverte de sa charpente apparente, qui est un beau travail de menuiserie bien conservé.

Description:

L'église de Maltat, régulièrement orientée, comporte une nef unique que prolonge une travée de chœur et une abside en hémicycle. Elle est dépourvue de transept.

La nef a été déplaformée et l'on peut admirer aujourd'hui une belle charpente. L'intérieur de l'édifice a été récemment restauré. De grandes baies en plein cintre éclairent la nef. La nef communique avec le chœur par un grand arc en plein cintre retombant sur de simples impostes.

Une coupole octogonale sur trompes s'élève au-dessus de la travée de chœur délimitée par quatre grands arcs en plein cintre qui retombent sur des impostes. L'abside voûtée en cul-de-four est éclairée par de petites fenêtres fortement ébrasées à l'intérieur. Un oculus perce le mur pignon au-dessus du portail d'entrée.

La restauration du chœur qui a précédé celle de la nef a dégagé la pierre des grandes arcades et des

trompes de la coupole; les parois ont été enduites en blanc et les ébrasements des fenêtres peints en jaune. La restauration de la nef, postérieure à 1971 a supprimé le plafond et dégagé la belle charpente aujourd'hui apparente, datée de 1742.

Description: à l'extérieur:

La façade occidentale surmontée d'un haut pignon triangulaire est nue et sans ornement. Elle est percée, en son centre d'un gros oculus. Le portail d'entrée est surmonté d'une simple arcade en plein cintre, appareillée en pierre de taille.

Le clocher puissant et massif pèse de tout son poids sur la coupole qui recouvre la travée de chœur. La maçonnerie en petit appareil se compose de moellons mal dégrossis disposés en lits plus ou moins réguliers. Il comporte trois niveaux délimités par deux bandeaux très saillants. Le niveau intermédiaire est orné de baies géminées et très étroites sur chacune des faces; le niveau supérieur coiffé d'un toit en bâtière est percé également de baies géminées à l'orient et à l'occident.

Le mobilier:

Cette église est presque entièrement dépouillée de son mobilier. On trouve une seule statue de style Saint-Sulpice qui représente Notre-Dame de Lourdes. On remarquera une Vierge à l'Enfant en bois doré du 18^{ème} siècle et surtout une belle statue de Saint Syagre, le patron de la paroisse, en pierre, datée du 16^{ème} siècle, qui a été inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques le 28 novembre 1986. Le crucifix et le chemin de la croix sont de facture moderne. Deux vitraux historiés représentent saint Pierre et une gerbe de blé. L'oculus de la façade figure le Sacré-Cœur. **Textes : CEP.**